

La lutte contre les patriotes s'intensifie : marche aux flambeaux à Sainte-Geneviève interdite

écrit par Christine Tasin | 5 janvier 2023





Le 7 janvier c'est le jour de l'hommage annuel à Sainte-Geneviève, sainte patronne de Paris, qui a préservé Paris des hordes de Huns. Elle vaut bien une messe, non ? Et surtout la marche aux flambeaux qui la précède, et qui existe depuis des lustres. Depuis 18 ans exactement.

Non, qui existait. La dictature Macron-Darmanin est passée par là... les amoureux de Sainte-Geneviève c'est forcément des Français, c'est forcément l'extrême-droite, c'est forcément des Identitaires... Quelques centaines de jeunes Français rendant hommage à Sainte-Geneviève suffisent à terroriser Macron. Par contre, les milliers de musulmans qui, dans des stades et des mosquées bondés, célèbrent l'Aïd, ça ne dérange personne dans la Macronie.

Le prétexte ? Vous allez rire, ou pleurer, c'est selon. C'est le match France-Maroc. Kézaco ? Ben oui, quelques identitaires avaient décidé de ne pas se laisser massacrer par des supporters marocains haineux et agressifs... C'est un

crime, en France, la légitime défense. C'est simple, c'est clair et net.

Et hop ! On interdit tout aux Français...

Reste à voir si les Identitaires obéiront ou chercheront à contourner cette interdiction liberticide pour rendre à la Sainte l'hommage qui lui est dû et qui était de rigueur depuis 18 ans.

A Paris, les identitaires privés de défilé au flambeau, les autorités craignent la flambée



Une manifestation du groupuscule Génération identitaire, pour protester contre sa dissolution, en février 2021 à Paris. (Julien Mattia/Anadolu Agency.AFP)

La préfecture de police interdit à l'extrême droite de rendre à sainte Geneviève un hommage aux airs de démonstration de force. Le récent contexte de violences, notamment autour du match France-Maroc, motive la décision.

Les autorités ont décidé de sévir. A la demande du ministère de l'Intérieur, la préfecture de police de Paris a interdit la

manifestation identitaire prévue samedi 7 janvier dans le centre de la capitale, a annoncé [Europe 1](#) ce mercredi. L'événement, organisé tous les ans par l'association Paris fierté, l'un [des satellites du groupuscule d'extrême droite dissous Génération identitaire](#), se déroulait jusqu'à présent sans que les autorités ne s'y opposent.

Cette année, les services de renseignement ont estimé qu'un risque existe que des «opérations punitives» soient menées par les militants identitaires, néonazis ou ultranationalistes, qui composent ce cortège. Une décision qui intervient dans un contexte sécuritaire tendu, encore marqué par les violences qui avaient éclaté dans plusieurs villes du pays [le soir du match de Coupe du monde France-Maroc](#), mi-décembre. A Paris, les heurts avaient été évités grâce à l'arrestation préventive de plus d'une quarantaine d'individus d'extrême droite. Regroupés dans un bar, ils prévoaient, selon les forces de l'ordre, d'aller «casser de l'Arabe». Certains étaient armés.

Journalistes agressés

Traditionnellement, le cortège identitaire, dont la 18e édition était prévue ce samedi, circule à la lueur des flambeaux des participants. Il part du quai de la Tournelle, dans le Ve arrondissement, pour se rendre à l'église Saint-Etienne-du-Mont. L'année dernière, des violences avaient éclaté lorsque des badauds attablés sur le parcours avaient manifesté leur mécontentement. Ils avaient été agressés par des membres du cortège, notamment des radicaux gravitant autour du groupuscule néonazi des Zouaves Paris.

La journée avait été ponctuée par d'autres incidents. En marge d'un défilé anti-mesures sanitaires, un bloc de nervis s'était constitué, mené par Marc de Cacqueray-Valmenier, le leader des Zouaves. Certains des militants avaient notamment agressé des journalistes de l'AFP, alors même que la dissolution du groupuscule parisien avait été prononcée une dizaine de jours

plus tôt, suite [au passage à tabac des activistes de SOS Racisme](#) dans le meeting d'Eric Zemmour à Villepinte le 5 décembre 2021.

Pour lire la suite du torchon Libe qui n'en peut plus de s'essuyer les pieds sur les patriotes :

https://www.liberation.fr/societe/police-justice/a-paris-les-identitaires-privées-de-defile-au-flambeau-les-autorites-craignent-la-flambee-20230104_ARARM4FDLJF73MGS5MLKMORXFU/

Pour en savoir plus sur Sainte-Geneviève :

[...]

Selon la tradition, lors du [siège de Paris](#) en 451, grâce à sa force de caractère, Geneviève, qui n'a que 28 ans, convainc les habitants de Paris de ne pas abandonner leur cité aux [Huns](#). Elle encourage les Parisiens à résister à l'invasion par les paroles célèbres :

« **Que les hommes fuient, s'ils veulent, s'ils ne sont plus capables de se battre. Nous les femmes, nous prierons Dieu tant et tant qu'Il entendra nos supplications.** »

De fait, [Attila](#) évita [Lutèce \(Paris\)](#). Mais contrairement à ce que représentera l'iconographie, il n'a jamais rencontré Geneviève²².

Une autre hypothèse controversée prétend qu'elle aurait averti l'envahisseur d'une épidémie de [choléra](#) sévissant dans la région. Enfin, par ses liens avec les Francs, intégrés au dispositif romain, elle aurait pu savoir qu'Attila voulait s'attaquer d'abord aux [Wisigoths](#) en Aquitaine, et ne voulait sans doute pas perdre du temps devant Paris. Dans tous les cas, le plus important était d'empêcher les Parisiens de risquer leur vie en fuyant²³.

En [465](#), elle s'oppose à [Childéric I^{er}](#)²⁴, qui entreprend le siège de Paris, en parvenant à ravitailler plusieurs fois la ville avec du blé de la [Brie](#) et de [Champagne](#), forçant alors le blocus²⁵.

Sa renommée de sainteté se répandit bien au-delà de la [Gaule](#), à tel point que des marchands de Paris, qui avaient voyagé jusqu'en [Syrie](#) et avaient rendu visite à saint [Siméon le Stylite](#), racontaient que le saint, qui ne la connaissait pas, mais qui avait eu une [révélation divine](#) particulière à son sujet, leur avait demandé de transmettre ses salutations à Geneviève, en lui demandant de le recommander dans ses [prières](#)²⁶.

Elle fait bâtir une chapelle sur l'emplacement du tombeau de [saint Denis](#), premier évêque de Lutèce.

Elle convainc également [Clovis](#), dont elle a toujours été une partisane, de faire ériger une église dédiée aux saints [Pierre](#) et [Paul](#) sur le mont Lucotitius (qui porte aujourd'hui le nom de [montagne Sainte-Geneviève](#)), dans l'actuel [5^e arrondissement de Paris](#), au cœur du [Quartier latin](#). Si l'historiographie récente avance une date de mort le [3 janvier 502](#)²⁷, la tradition préfère celle du [3 janvier 512](#). Selon sa Vita, elle meurt à l'âge de 89 ans dans l'[ermitage de Paris](#), et est enterrée dans cette même église aux côtés de Clovis et rejointe plus tard par la reine [Clotilde](#), ses plus célèbres disciples. L'église est d'abord confiée à des [bénédictins](#), puis à des [chanoines séculiers](#) : c'est l'[abbaye Sainte-Geneviève de Paris](#), dont le clocher est encore visible dans l'enceinte du [lycée Henri-IV](#) (ce clocher est connu sous le nom de « tour Clovis

https://fr.wikipedia.org/wiki/Genevi%C3%A8ve_de_Paris